

UNE SAISON AVEC AMBRA SENATORE...

GIRO DI PISTA

Ambra Senatore et Marc Lacourt

Suresnes Cités Danse s'achève avec un grand bal participatif pour les enfants et les parents. Sur la scène transformée en piste de danse, on se retrouve pour un dernier tour de piste, autrement dit *un ultimo giro di pista*.

→ **Dimanche 9 février 16h / dès 6 ans**

Dans le cadre du festival Suresnes Cités Danse

CAFÉ LIBERTÀ

Jérôme Correas et Ambra Senatore

Qui eût cru qu'au XVIII^e siècle l'histoire du café et celle de l'évolution des mœurs allaient de pair ? Embarquez pour un voyage dans le temps avec le merveilleux ensemble musical baroque Les Paladins et la danse élégante et facétieuse d'Ambra Senatore.

→ **Vendredi 7 mars 20h30**

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous!    

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

 suresnes

 hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

 PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

ENTRETIEN AVEC AMBRA SENATORE

Scannez le QR code ci-dessous pour écouter la pastille sonore *Le Mot du chorégraphe* avec la chorégraphe Ambra Senatore réalisée par Dorothée de Cabissole.



BAR DU THÉÂTRE

Foodre vous restaure avant et après chaque représentation avec des produits frais locaux. Dégustez des tartes sucrées et salées, de délicieux sandwiches chauds notamment végétariens. Le dimanche, boissons chaudes ou fraîches ainsi que des parts de tartes et de gâteaux sont proposés pour le goûter.

saison
**24
25**



AMBRA SENATORE SOLO **CRÉATION 2024** [titre provisoire]

« Moi, ma manière de rentrer en relation et de raconter ce qui se passe dans le monde, c'est la danse. »

**Dimanche 17 novembre
16h**

**Durée 1h
Salle Jean Vilar**

Chorégraphie et interprétation Ambra Senatore

Musique originale
Jonathan Seilman
Lumières **Fausto Bonvini**
Costume **Fanny Brouste**
Regard extérieur **Agustina Sario**
Remerciements à
Claudia Catarzi
Andrea Roncaglione
Élodie Tuquet

Production Centre chorégraphique national de Nantes. Coproduction Théâtre de Suresnes Jean Vilar, L'Espace Michel Simon / Noisy-le-Grand, Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin. Avec le soutien du CND – Centre National de la Danse / Pantin, La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne, Le Théâtre Jacques Carat / Cachan, Carreau du Temple, Le Théâtre du Garde-Chasse / Les Lilas, Le Théâtre Francine Vasse – Les Laboratoires Vivants / Nantes, Le Conservatoire de Bagneux, Angers Nantes Opéra / Nantes, La SACD – Maison des auteurs.

NOTE D'INTENTION

Dans ce nouveau solo, Ambra Senatore nous invite à un voyage où danse et voix se mêlent dans des récits intimes et universels. Seule en scène, elle porte des histoires qui traversent son corps – elles se rencontrent, se frôlent et s'entrelacent. Entre murmures et mouvements, des récits personnels résonnent avec d'autres, plus lointains, tissant un lien subtil entre le moi et l'autre, entre l'individu et la communauté.

À travers chaque mouvement, la chorégraphe donne corps à des fragments de souvenirs, de sensations et d'émotions qui surgissent comme des échos de vies partagées. Sa danse, à la fois épurée et expressive, nous reconnecte à nous-mêmes et établit des ponts invisibles entre nos vécus personnels et ceux évoqués sur scène. Chaque geste, chaque transition, chaque mot nous rappelle que nos corps sont porteurs d'expériences et de mémoires – objets, mélodies et paroles s'animent et prennent vie sous nos yeux.

Au fil de la pièce, le temps semble se suspendre – à nous de nous retrouver, de revivre ou simplement de ressentir. Ambra Senatore livre ici une danse à l'émotion authentique et brute, une danse qui sonde la condition humaine dans toute sa complexité et sa richesse.

« C'est la danse qui crie la vie et la liberté. »

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur ce premier solo ?

Ce solo est une recherche. Il me fait traverser des états très différents qui viennent de récits, de lectures, d'entretiens, de récits de femme qui ont vécu, par le passé, ou vivent aujourd'hui, des situations complexes où leur liberté est niée. Ce sont des femmes très fortes, puissantes, comme beaucoup de femmes dans l'histoire, parfois des héroïnes et des héroïnes du quotidien. Je suis un peu comme témoin ou canal, un moyen de transmission de ces récits...

Comment danse et récit s'articulent dans le spectacle ?

Je crois que cette danse surgit parce que j'ai la possibilité là où j'habite de la laisser surgir. Je peux danser, je peux chanter, je peux crier et je peux encore exprimer mes idées. Si je ne suis pas d'accord avec quelque chose, je peux le dire. Mais il y a beaucoup de femmes qui ne peuvent pas. Ma manière de rentrer en relation et de raconter ce qui se passe dans le monde, c'est la danse et je le fais dans ce solo. Sans prétendre résoudre rien et avec ce chagrin de ne pas pouvoir le faire, de ne rien pouvoir faire pour aider. Donc c'est la danse qui crie la vie et la liberté.

Qu'est-ce que vous souhaitez raconter à travers ce spectacle ?

J'étais partie du fait de percevoir une nostalgie de mon pays, de questionner le lien au pays, aux racines et pas uniquement les miennes. Et d'autres questions assez profondes sont arrivées. Moi qui ai eu une vie heureuse, pleine de chance, qui n'ai pas vécu toute la douleur que d'autres vivent, je me suis parfois demandé quelle légitimité avais-je pour toucher à ces matières ?

Et alors quelqu'un m'a dit « tu es sensible par ton métier alors tu es légitimée par le fait que tu as un regard plus sensible que les autres. » Je ne pense pas être plus sensible que les autres à ces questions. Peut-être, grâce à mon métier, j'ai plus de temps à consacrer à cette sensibilité : je passe des heures en salle de répétition à l'écouter et la laisser sortir en danse ! En tant qu'être humain, je peux être en empathie avec les vécus et en témoigner.

Ambra Senatore

extrait de l'entretien enregistré par Dorothée de Cabissole,
à retrouver dans la pastille sonore « Le Mot du chorégraphe »